

« Les Formes strophiques simples »

Les formes strophiques simples sont en opposition binaire avec plusieurs genres formels de la poésie médiévale. Les troubadours occitans ont créé un genre poétique, la *canço*, d'une forme très sophistiquée, fondée sur diverses contraintes formelles et musicales, imitée et réutilisée dans plusieurs traditions poétiques de l'Europe. A partir du 14^e siècle ce type de poésie a été lentement supplantée par les formes fixes, comme la ballade, le rondeau, le sonnet. En France la forme chanson s'est cristallisée dans le chant royal. La liberté du choix des structures strophiques, des vers, du nombre des strophes, des sujets a été pratiquement anéantie, laissant une marge de manoeuvre très limitée pour l'originalité formelle. Le rôle de la musique a sensiblement diminué ou bien au contraire, comme dans le motet, s'est augmenté au détriment du texte.

Contrairement aux chansons, les textes épiques en langues romanes et en plusieurs langues germaniques ont été composés en diverses formes très simples, pratiquement sans contraintes : en rimes plates (aabbccdd...), en lignes assonancées de longueur inégale, ou en distiques.

Entre ces deux pôles la fin du 12^e siècle voit la naissance d'une poésie strophique à contraintes souples, dont nous trouvons les exemples en français, castillan, anglais, italien, latin, néerlandais et hongrois, entre autres. Quelques formules strophiques relativement simples deviennent très populaires et sont utilisées pour des poèmes religieux, didactiques, allégoriques, narratifs ou proprement lyriques. L'*ottava rima* italienne, la *cuaderna via* espagnole, le quatrain d'alexandrins monorimes, le *rhyme royal*, la strophe d'Hélinand ou celle de Maerlant sont des formes apparentées, qui ont occupé des places similaires dans la littérature où ils étaient conçus. Thématique très large, longueur de composition indéfinie, rapport ambigu avec le chant, signes de la performance orale, récitée caractérisent ces poèmes. Lors du colloque nous essayerons d'examiner le contexte de ces formes dans chaque tradition littéraire et de décider s'ils représentent une tradition poétique européenne commune ou pas.

Nous cherchons la réponse, entre autres, aux questions suivantes :

- a) **Origines** Y a-t-il une origine commune, latine, derrière la prolifération des formes strophiques simples en langues vernaculaires? Peut-on parler de l'interaction des langues vernaculaires (français-anglais, français-espagnol) ?
- b) **Origines 2** S'agit-il d'une tradition cléricale ou jongleuresque? D'une pratique poétique jointe à certains ordres religieux (p. ex. les franciscains) ?
- c) **Origines 3** Est-ce l'oeuvre du hasard que certaines formes très simples comme le quatrain d'alexandrins monorimes apparaissent dans des littératures très éloignées dans le temps (12^e-16^e siècle) et dans l'espace (Angleterre, France, Espagne, Hongrie) ?
- d) **Formes fixes, musique** L'apparition des formes strophiques simples a-t-elle influencé les poèmes de formes fixes ou pas (irrégularités métriques, abandon du chant) ?
- e) **Poèmes épiques** Quelles caractéristiques métriques et formelles avaient les poèmes épiques chantés ? Quel rapport avec les formes strophiques simples ?
- f) **Insertions lyriques, prosimètres et formes simples** L'esthétique du mélange des formes
- g) **Normes métriques** Le compte des syllabes et des pieds suivait quels standards dans les différentes traditions poétiques ?
- h) **Modèles classiques** Pourquoi les poètes n'ont-ils pas essayé de composer des mètres classiques en langues vulgaires avant le 16^e siècle ?

Participants et domaines :

Questions générales :

Jacqueline Cerquiglini-Toulet (Université Sorbonne - Paris IV) : *La question de l'alexandrin au Moyen Âge*

Seláf, Levente (ELTE, Budapest) : *La Consolation de la Philosophie et les formes strophiques simples*

Patrizia Noel Aziz Hanna (Ludwig-Maximilians-Universität, München) : *What constitutes anacrusis?*

Pedro M. Cátedra (Universidad de Salamanca) : *Irregularidad métrica y dramaticidad a finales de la Edad Media*

Littérature française :

Agathe Sultan (Université Michel de Montaigne, Bordeaux) : *Autour de Villon*

Elena Llamas Pombo (Universidad de Salamanca) : *Punctuation et versification dans les genres narratifs du Moyen Âge*

Clotilde Dauphant (Université François Rabelais, Tours) : *Isométrie « pure », hétérométrie « faible » ou hétérométrie « forte » : les trois types de strophes dans les ballades françaises de la fin du Moyen Âge*

Littérature castillane :

Fernando Baños Vallejo (Universidad de Oviedo) : *La fe en la diallefa. A propósito de la composición y la edición de los Milagros de Berceo y la cuaderna vía del XIII*

Littérature néerlandaise :

Joost van Driel (Radboud Universiteit Nijmegen) : *Stylistic Experiments in Flemish Poetry. The Literary Background of the Strophic Poetry of Maerlant*

Littérature latine :

Francesco Stella (Università di Siena)

Peter Orth (Friedrich-Alexander-Universität Erlangen-Nürnberg)

Littérature provençale :

Dominique Billy (Université de Toulouse - Le Mirail) : *Fonction des ruptures métriques dans le traité des 'Flors del Gay Saber'*

Littérature galaïco-portugaise :

Santiago Gutiérrez (Universidad de Santiago de Compostela) : *La presencia de la 'dansa' y la 'desdansa' en la tradición poética gallegoportuguesa*

Littérature anglaise :

Gyöngyi Werthmüller (ELTE, Budapest) : *A comparison of forms in Chaucer and Gower's English works*

Littérature hongroise :

Daniel Abondolo (University College London)

Iván Horváth (ELTE, Budapest) : *La tradition des chants épiques et historiques : l'apport du domaine hongrois*

Péter Bognár (ELTE, Budapest) : *Melody and Metrical Form in the Hungarian Poetry of the Renaissance*